

Y el buen amigo y editor (Éditions de La Ramonda) Charles Merigot ha traducido el poema Agüerro al francés. Ya está traducido al español, italiano, catalán y francés...No está mal.

Dans la grisaille de cette matinée annonçant l'arrivée de l'automne la mer pareillement obscure semble triste  
sierra Cabrera apparaît couronnée de nuages et l'air apporte une odeur de salpêtre parmi les cris des mouettes  
je vois tout cela depuis la terrasse où les géraniums méconnaissant la nouvelle saison forment une tache rouge  
Une main invisible m'étouffe tu me manques et je me regarde dans un miroir pour savoir qui je suis  
Je ferme les yeux je te sens comme un torrent qui court en moi comme épines dans le sang  
donnant le jour à ce midi qui paresse entre la mer et la montagne je t'appelle et le temps s'arrête  
viens ici avec le printemps de ta jeunesse chasse les fantômes et fait que la nostalgie s'achève

...

Peut-être ainsi je trouverai l'air dont j'ai besoin pour sentir que même vieux le temps ne me saura vaincre